

Jeudi Saint le 1 avril 2021

« Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout ». Notre Dieu aime sa créature ; il l'aime même dans sa chute et ne l'abandonne pas à elle-même. Il descend de sa gloire divine. Il dépose les habits de sa gloire et revêt les vêtements de l'esclave. Il s'agenouille devant nous et nous rend le service de l'esclave. Il lave nos pieds afin que nous devenions dignes de prendre place à sa table. Cette page d'évangile nous révèle cette sollicitude de Dieu pour ses créatures, cette infinie délicatesse pour l'humanité. Nous faisons cette expérience quand nous nous laissons rencontrer par le Seigneur tels que nous sommes et dans le même moment, nous nous laissons recréer en lui. Le bain qui nous purifie, c'est le baptême dans lequel nous avons été plongés pour être lavés et renouvelés. C'est aussi la pénitence qui est justement appelé un second baptême pour cette raison qu'en le célébrant, nous retrouvons cette dignité d'enfant de Dieu que le péché nous avait fait perdre.

« Vous aussi, vous êtes purs mais pas tous ». Dans cette parole se révèle ce constat que fait Jésus de la capacité de l'homme de refuser l'initiative d'amour de Dieu pour sa créature. C'est le refus de l'amour ; c'est ne pas vouloir être aimé comme le Seigneur nous l'offre. C'est l'orgueil qui ne veut pas confesser que nous avons besoin d'être purifié. Bien souvent, ce refus se fait par méconnaissance, par ignorance d'où cette importance de témoigner de cette nécessité du bain de purification dans nos vies. Je pense ici à la nécessité du baptême. Ce n'est pas la moindre des tâches de l'Eglise dans sa responsabilité d'évangélisation. Mais il peut arriver que ce refus puisse signifier cette volonté d'indépendance de la créature vis-à-vis de son Créateur. N'est-ce pas ce qui arrive avec Satan !

« C'est un exemple que je vous ai donné ; vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». Nous comprenons le sens de ce commandement du Seigneur. Il s'agit de ne pas retenir pour nous ce dont nous avons été gratifiés. Il s'agit de manifester à notre tour ces gestes de délicatesse et d'attention vis-à-vis de nos frères qui sont à nos côtés. Gestes de bonté bien évidemment sans oublier que la bonté s'exprime aussi dans cette conviction que tout homme, même misérable, est profondément digne. Cette dignité fondamentale a besoin d'être reconnue. Ce sont ces attitudes de bienveillance, de respect, d'amour vrai qui exprime cela le mieux dans nos existences. Nous parlons ici de la charité qui est le plus grand des commandements que nous a laissé le Seigneur Jésus.

L'eucharistie que nous célébrons inscrit toute nos existences dans ce don de Dieu. Elle est notre milieu vital en quelque sorte. Le jeudi Saint est bien sûr le jour où nous sommes rendus attentifs à la grandeur de ce sacrement. Nous pourrions le faire dans ces temps de prière d'adoration silencieuse tout au long de ces jours saints. C'est aujourd'hui aussi que nous célébrons de manière toute particulière le ministère sacerdotal. Les prêtres permettent au sacrifice du Christ de se perpétuer tout au long des temps jusqu'à ce qu'il revienne.

*Mgr Emmanuel DELMAS
évêque d'Angers.*